

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1934)

Heft: 661

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fichter, Professor at the University in Basle; G. Bachmann, President of the National Bank; Dr. Rohn, Zurich; F. Simiand; C. Gini, Rome; Dr. Wieland, Professor at the University in Basle; Dr. F. v. Müller, Munich; C. Regard, Paris; G. Rouffy, Paris; Dr. Pfister, Pastor in Zurich, and Pasteur Ch. Bost in Le Havre.

A patriotic demonstration took place last Wednesday at the Salle de la Réformation in Geneva, arranged by various patriotic societies of the canton Geneva, in memory of the mobilisation in 1914. Speeches were made by lieutenant-colonel Moppert, President of the organisation committee, and by colonel Guisan, commander of the 1st Army-Corps, who recalled the fact that altogether 3793 soldiers lost their lives during the Frontier occupation. M. Picot member of the cantonal government made an ardent appeal for unity amongst all those who love their country.

AARGAU.

At a meeting of creditors of the Bank in Zofingen, the official receiver, Dr. Kellerhals stated that a loss of 15-17 million francs is anticipated. He mentioned that neither the share capital nor the reserves will be sufficient to cover the losses which the establishment has incurred, and that the creditors of the Bank will lose about 20 per cent of their claims.

S. GALLEN.

The "Lohnsticker" of the Rheintal occupied last Friday all the bridges leading into the Vorarlberg, in order to stop the export of embroidery goods into that district. The Federal Authorities have taken the necessary steps to prevent any interference.

Dr. Eduard Heberlein, a partner in the well-known firm of Heberlein & Co. A. G. in Wattwil has celebrated his 60th anniversary.

VALAIS.

During the blasting operations for the new water tunnel in Savèze three men were killed.

VAUD.

A meeting of various groups of Fronten organisations, among them the "Front Valaisan," the "Union nationale et sociale fribourgeoise," the "Order national genevois," and the "Ligue vaudoise," took place last Sunday at Yverdon. Afterwards the Geneva Frontists went in twenty one motor cars to Montcherand, (Vaud); the birth-place of L. Nicole, at present head of the Geneva Government where, in front of the house where Nicole was born, a noisy demonstration was held. The "Pilor" editor, G. Oltramare made a speech, during which cries such as "Down with Nicole," were heard. A figure in straw, depicting a dog, with a label marked "Leon Nicole" was burnt in effigy, the entire Swiss Press, condemn such actions which are not only childish, but are apt to add to the bitterness of the various political parties which unfortunately is so prevalent.

The Senate of the University of Lausanne has elected Professor, Dr. Albert Barraud, as rector for the period of 1934/36. Professor Barraud is an ear, nose and throat specialist of international repute.

LE CENTENAIRE DE LA MAISON SULZER FRERES, 1834 - 1934.

La Maison Sulzer Frères célèbre cette année le centenaire de sa fondation.

Les débuts de la Maison furent modestes. Deux frères, jeunes et pleins d'ardeur, guidés par la sagesse et l'expérience de leurs parents, élevés dans une simplicité extrême, habitués de bonne heure à un travail opiniâtre et à une discipline sévère envers eux-mêmes, ayant une foi inébranlable dans leur réussite et en la force de leur personnalité, furent à l'origine de cette création.

Travaillant pour les besoins du pays, plus particulièrement pour l'industrie textile, la maison grandit vite et devint, en peu d'années, une entreprise importante. La fonderie de fer qui se développa rapidement constitua, dès le début, l'organisme principal de l'entreprise. Aussi, pendant longtemps, la maison Sulzer Frères continua-t-elle à s'appeler, dans le langage populaire local "La Fonderie." Bientôt, l'activité de la Maison s'étendit aux installations de chauffage central et aux chaudières.

Depuis 1850 jusqu'à 1860, elle marqua une nouvelle phase dans son développement. Ce fut l'époque où les frères Sulzer entreprirent la fabrication des machines à vapeur, branche dans laquelle ils devaient, par la suite, se spécialiser de plus en plus. C'est la machine à vapeur qui fit connaître le nom de Sulzer à travers le monde, et c'est la Maison Sulzer qui a tracé la voie à l'industrie de la machine à vapeur dans toute l'Europe. La fabrication de la machine à vapeur entraîna avec elle la construction des bateaux pour la navigation en Suisse. Elle fut bientôt

suivie par la fabrication des machines frigorifiques, des pompes à piston et des compresseurs à gaz. Vers la fin du XIX^e siècle, la Maison récolta un nouveau succès dans un autre domaine.

C'est par Sulzer Frères que fut créée, en 1896, la première pompe centrifuge à haute pression, qui, dans la suite, bouleversa complètement les méthodes de déplacement des liquides, et rendit possible la solution économique de certains problèmes, supplantant en grande partie la pompe à piston.

Le pivot de la Maison a été cependant, et est resté, l'industrie de la machine motrice thermique. La turbine à vapeur et le moteur Diesel ne tardèrent pas à disputer sa prépondérance à la machine à vapeur à piston. A Winterthur c'est le moteur Diesel qui conquiert, dans cette lutte, la première place.

Depuis la fin de la grande guerre, les études et les fabrications de la maison Sulzer Frères se sont concentrées, pour une part importante, sur les moteurs Diesel. Ce moteur est devenu, non seulement une machine réversible pour la propulsion des navires, mais également une machine pour les locomotives et une machine motrices de grande puissance pour les installations fixes.

Simultanément, la Maison Sulzer continua à s'occuper activement de la construction des machines et chaudières à vapeur, des compresseurs de grande puissance, des pompes centrifuges, des ventilateurs, des machines frigorifiques et du chauffage central.

Tandis que sous la direction des fondateurs, la Maison travaillait presque exclusivement pour le marché suisse, sous celle de la génération suivante ses débouchés s'étendirent petit à petit, bien au delà des frontières du pays, et ceci grâce à l'essor prodigieux que prit, par la suite, la machine à vapeur Sulzer, qui, d'ailleurs, caractérise cette période.

Un certain facteur d'instabilité se manifesta cependant avec l'importance croissante de l'exportation, surtout quand l'Allemagne éleva des barrières douanières dans le but de développer son industrie. A ce moment, la Maison Sulzer, pour ne pas perdre un marché important, se vit dans l'obligation de créer sa propre base de fabrication dans ce pays. Toutefois la protection douanière n'alla pas jusqu'à fermer complètement à l'importation le marché allemand, et les produits de haute qualité fabriqués en Suisse purent toujours pénétrer en Allemagne. Simultanément le marché mondial leur était largement ouvert. L'avance que la Maison avait prise, grâce à l'activité et à l'esprit d'initiative de ses dirigeants, lui restait acquise et assurait un développement considérable à l'établissement suisse.

L'acuité croissante de la concurrence, qui s'était déjà manifestée quelques années avant la guerre, plaça la troisième génération Sulzer devant des problèmes nouveaux et ardu. Pour conserver la position acquise, elle se vit obligée de développer ses fabrications en pays étrangers, soit sous forme de participations, soit par l'octroi de licences. Depuis la guerre, la politique de l'octroi de licences, pratiquée de plus en plus méthodiquement, a donné d'excellents résultats, en particulier pour les moteurs Diesel marins.

Le système d'octroi de licences a joué un rôle important dans l'histoire de la Maison. Un réseau d'intérêts communs avec les concessionnaires, qui en constituent les points de jonction, s'étend maintenant sur le monde entier. Grâce à lui, l'entreprise reste ainsi en relation avec tous les pays, même avec ceux où le protectionnisme est le plus aigu. Les redevances versées par les concessionnaires licenciés contribuent, pour une large part, à l'obtention des moyens financiers considérables qu'exige le travail intellectuel nécessaire au développement des constructions et aux essais de grande envergure rendus indispensables par la demande d'unités de plus en plus puissantes. La communication aux licenciés étrangers des résultats de ces travaux équivalait à l'exportation d'un travail intellectuel de grande valeur, qui ne pourrait être utilisé dans la seule Suisse que dans une mesure absolument insuffisante.

Au cours des années, les établissements de Winterthur ont débordé largement sur les terrains environnant l'emplacement primitif. De nouvelles usines furent créées à Oberwinterthur, ainsi qu'une fonderie à Bulach.

Les établissements de Winterthur, d'Oberwinterthur et de Bulach couvrent, dans l'ensemble, une surface bâtie d'environ 112,000 m². Les différents services utilisent 2,200 moteurs, d'une puissance d'environ 18,000 chevaux. Les fonderies possèdent 13 cubilots d'une capacité de 79 tonnes de fonte par jour, ainsi que cinq fours électriques, destinés à la fabrication de la fonte grise spéciale et de l'acier. Un laboratoire moderne de chimie et un laboratoire métallurgique sont annexés à la fonderie, permettant, en collaboration avec le laboratoire d'essais de résistance de matériaux, de surveiller, d'une façon permanente, la qualité des matières premières, notamment de la fonte et de l'acier. La capacité

totale de production des fonderies de Winterthur, y compris de la fonderie de cuivre, dépasse 20,000 tonnes par an.

Une chaudronnerie moderne, construite en 1925 et pourvue des installations les plus perfectionnées, permet d'exécuter les chaudières et tous les éléments de tôlerie. Les procédés de soudure les plus modernes y sont appliqués, soit à l'autogène, soit à l'arc électrique, et l'on peut exécuter dans les usines Sulzer les plus grosses pièces des formes les plus compliquées. Afin de satisfaire aux exigences nécessitées par le montage des moteurs Diesel de très grande puissance, la Maison a construit, en 1930, à Winterthur, un vaste hall de montage, dont les dimensions permettent de monter sans difficulté les unités les plus grandes.

Le taux relativement élevé des salaires de l'industrie mécanique suisse, les conditions peu favorables président à l'achat des matières premières, et le fait que la plus grande partie de la production est soumise à la concurrence acharnée de l'étranger, ont de tout temps obligé la maison Sulzer à s'entourer des installations techniques les plus modernes, afin d'obtenir un rendement maximum, non seulement en qualité, mais aussi en quantité. Les mêmes principes ont été appliqués aux usines du groupe Sulzer de l'étranger.

En France, Sulzer Frères constituèrent en 1918, avec le concours d'un important groupe de métallurgistes français, la Compagnie de Construction Mécanique Procédés Sulzer. Cette Société créa à Saint-Denis (Seine) ses propres usines et se spécialisa tout particulièrement dans la fabrication des moteurs Diesel, des pompes centrifuges et des machines frigorifiques. Elle dispose, de plus, d'un atelier bien équipé pour les travaux de tôlerie et de tuyauterie, muni également d'une installation de sondage perfectionnée. L'établissement bordant la Seine, est raccordé au chemin de fer et possède, en outre, un appointement permettant de charger et de décharger les marchandises directement dans les péniches, et d'effectuer, en outre, des montages et des réparations à bord des bateaux circulant sur la Seine.

L'établissement de Ludwigshafen occupe 50,700 m² de surface bâtie. La Société possède également des terrains avoisinants sur lesquels elle a élevé des immeubles pour ses employés, ainsi qu'un cercle ouvrier. Les usines de Ludwigshafen comprennent, en dehors des ateliers pour la construction des pompes centrifuges et des moteurs Diesel, un département de fonderie, organisé d'après les procédés les plus récents, pour la fabrication en série des pièces de fonte destinées à d'autres industries, notamment à l'industrie automobile.

Peu avant la guerre, en 1914, le groupe Sulzer constitua la Société Anonyme des Entreprises Sulzer, organisation financière intéressée dans les sociétés de fabrication, d'installation et de vente suivantes: Soc. An. Sulzer Frères, à Winterthur; Compagnie de Construction Mécanique Procédés Sulzer, à Paris; Soc. An. Chauffage Central Sulzer, à Paris; Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft, à Ludwigshafen sur le Rhin; Sulzer Centralheizungen G. m. b. H., à Mannheim; Sulzer Bros. (London), Ltd., à Londres; Soc. An. Sulzer Frères, à Bucarest; Sulzer Hermanos, Sociedad Importadora Limitada, à Buenos Ayres; Sulzer Frères, au Caire; Sulzer Brothers, à Calcutta; Sulzer Brothers, à Kobe; Sulzer Brothers, à Shanghai. Cette organisation est complétée par un réseau très étendu de représentations et de sous-représentations, par lesquelles la maison mère reste en contact permanent avec toutes les régions importantes offrant des débouchés pour elle.

Pendant les années 1927 à 1930, c'est-à-dire entre la fin de la dernière crise et le début de la crise actuelle, le chiffre d'affaires annuel des maisons appartenant au groupe Sulzer s'est élevé à 120 millions de francs suisses, les établissements en faisant partie comprenant, à plein rendement, un personnel de 9,000 à 10,000 ouvriers et employés. Dans ces dernières années, la production du groupe a dû subir des réductions notables, par suite de l'influence de la crise, qui continue à peser sur le monde entier.

Le réseau subtil des relations économiques mondiales, établi avant la guerre, a été détruit par celle-ci, et, au lieu de ramener la paix, la fin de la guerre n'a fait qu'accentuer le désarroi d'une lutte économique organisée par les différents états, menée avec leur aide, financière et menaçant d'ébranler vigoureusement les bases vitales d'une série d'industries exportatrices suisses, naguère florissantes, telles que l'industrie de la construction des machines. Le frémissement qui, pendant plusieurs années, a agité la vie des peuples jusque dans ses profondeurs intimes, ne s'est pas encore apaisé. Nul ne connaît les modifications définitives dans la structure de la vie économique qui en découleront, ni l'aspect que prendra l'économie de la Suisse. De quelque façon que doive se présenter l'avenir, une chose est certaine: comme par le passé, l'industrie suisse ne pourra vivre, même quand les temps seront devenus meilleurs, qu'en con-